

LE CARDINAL PIE

ÉVÊQUE DE POITIERS.

III

DE L'ÉPISCOPAT A LA GUERRE D'ITALIE.

Jamais peut-être la ville de saint Hilaire n'avait tressailli de joie comme elle le fit, le 8 décembre 1849, fête de l'Immaculée Conception de Marie, quand elle reçut dans son sein le Pontife vénéré que Dieu venait de lui donner.

Une cavalcade d'honneur, composée de la première noblesse, était allée prendre l'Évêque aux approches de la ville. Il y entra, vers midi, au son de toutes les cloches et des salves d'artillerie. Puis, du grand séminaire où il revêtit ses habits pontificaux, il se mit en marche sous le dais, précédé de son clergé, entre deux haies de troupes et au milieu de foules agenouillées sur ses pas.

Sur le seuil de la vieille et monumentale église de Notre-Dame, Mgr Pie reçut le compliment du vénérable curé, et il y répondit en faisant l'éloge de Marie. Puis il alla déposer religieusement sa mitre, sa crosse et son anneau devant la statue de sa grande Patronne, dressée devant les marches de l'autel, parmi des banderoles et des fleurs.

Ensuite la procession se remit en marche. Arrivé à la cathédrale Mgr Pie monta en chaire et avec une aménité et une autorité remarquables, développa devant ses auditeurs ravis de l'entendre, tout le programme de son épiscopat : *la paix dans la vérité*. C'était le drapeau du règne de Jésus-Christ qui venait d'être arboré dans la chaire de Poitiers ; il n'en devait plus descendre.

L'Église que Dieu et le Pape venaient de donner pour épouse à Mgr Pie était une des plus illustres et des meilleures de France. Saint Martial l'avait fondée, saint Hilaire avait jeté sur elle un éclat incomparable de doctrine et de sainteté. Mgr Pie aimera, ravivera, exaltera ces souvenirs ; il aimera l'énergie native de ce peuple